

Pérou 2017

Par Xavier Robert

Avec Constance, j'habite à Lima dans le cadre de mon travail à l'IRD. C'est l'occasion d'explorer un nouveau terrain de jeu et même de faire venir quelques Vulcains à l'occasion d'une expédition dans ce beau pays. Vous trouverez ci-dessous l'ensemble de nos explorations.

**Mission de terrain à la cueva de Quiocta (Pérou)
Lundi 9 janvier au samedi 14 janvier**

Par Xavier Robert

Participants : Xavier Robert avec Olivier Fabre (Olive, ECA), Fabien Renou (ECA), Pierre Bevingut (GSBM), James Apaéstegui (ECA), Liz Hidalgo (ECA), Olivier Grandjouan

Buts de la mission

Etude hydrogéologique du karst de la cueva de Quiocta en vue de son aménagement touristique. Je suis invité pour effectuer la topographie précise de la grotte avec Olive. Pierre est présent en tant qu'expert sur l'aménagement et éclairage de la cavité. Il a récemment géré l'aménagement de la grotte de la Salamandre dans le Gard.

Lundi 9 janvier

N'ayant pas pu trouver de billet d'avion pour aller à Jaen le mardi 10, je fais le trajet en voiture avec Liz et James. Partis de Lima à 11 h, nous nous arrêtons à Pacasmayo pour y passer la nuit.

Mardi 10 janvier

Trajet Pacasmayo – Chachapoyas où nous arrivons en début de soirée. Nous retrouvons Pierre, Olivier et Fabien pour manger dans un resto. Nous apprenons qu'il y a un problème dans les contrats, et que nous sommes en concurrence avec un groupe d'Espagnols...

Mercredi 11 janvier

Finalement, le problème est réglé et nous passons la matinée à faire les visites protocolaires. En fin de



Perte de Totoral (XR, 2016)

matinée, nous partons pour la cueva de Quiocta qui est à 1 h de route de Chachapoyas.

La grotte est actuellement utilisée pour des visites touristiques, mais sans aucun aménagement, comme toutes les grottes du Pérou. Nous décidons de commencer par visiter la cavité (500 m de développement pour quelques mètres de dénivelé) pour nous rendre compte de l'ampleur du travail. En fait, c'est un tube boueux avec quelques salles et concrétions à la fin. TPST : 2 h.

Comme nous sortons tôt, Pierre, les deux Olivier, et moi continuons sur le plateau en 4*4 pour aller visiter la cueva de Vacquim qui pourrait être l'amont de Quiocta. Nous avançons sur une piste qui se dégrade de plus en plus. Je manque de planter la voiture dans une traversée humide (c'est la saison des pluies) et nous arrivons en bout du plateau sans trouver la cueva de Vacquim. Nous revenons sur nos pas en allant voir les dolines au bord de la piste.

Dans la première doline, un porche au point bas fait office de belle perte mais il n'y a pas de continuation. Nous l'appelons le tragadero de la Vaca. Sur la crête, 50 m au dessus, un bosquet d'arbres cache un puits d'effondrement. N'ayant pas le matériel, nous nous promettons de revenir ! Nous appelons cette entrée le pozo de la Vaca. Sur le chemin du retour, nous repérons une autre belle perte pénétrable, ainsi qu'une perte active qui semble étroite et bien humide... Nous visitons aussi un fond de doline que j'ai repérée sur les images satellites, mais qui ne présente pas de suite notable. Nous rentrons à Chachapoyas assez tard.

Jeudi 12 janvier

Dès le matin, nous retournons à la cueva de Quiocta. Fabien fait des mesures de la chimie de l'eau. Pierre, Olivier et James construisent le cheminement du futur aménagement, tandis que Liz, Olive et moi nous attelons à la topographie. Environ 3 h plus tard, nous ressortons manger au soleil.

L'après-midi, Pierre, Liz, Olivier, Fabien et moi remontons sur le plateau, en direction du pozo de la Vaca. Pierre équipe le puits. C'est une première pour Olivier. Nous prenons rapidement pied dans un petit actif dans une galerie de dimensions

confortables avec alternance de passages bas avec un peu d'eau et de salles d'effondrement. Les remplissages regorgent d'ossements et de poteries brisées (civilisation Chachapoyas). Nous nous arrêtons au bout de 200 m, sur un passage bas. J'y jette un œil sur une vingtaine de mètres, à quatre pattes ou allongé dans l'eau. Personne ne veut me suivre. Il y a du courant d'air, mais la mousse de crue au plafond du boyau m'indique qu'il n'est pas raisonnable de poursuivre en saison des pluies avec des nuages noirs sur le massif... Ce sera pour une prochaine fois, par beau temps ! Nous ressortons en levant la topographie (211 m). Dans la salle d'entrée, un départ en rive droite n'a pas été atteint (E4 sur un remplissage de glaise). TPST : 3 h.

Nous nous baladons encore un peu puis rentrons à Chachapoyas. Sur le chemin du retour, Liz nous propose de nous arrêter à Luya. Elle est originaire de cette petite ville et sa mère nous invite à prendre le café. « Super », répondons-nous en cœur. En fait nous n'avons pas tilté que ce serait un café bien garni... Nous repartons pour nos lits, bien repus !

Vendredi 13 janvier

Le travail est terminé. Je propose de retourner sur le plateau de Quiocta pour continuer la prospection. James veut être tôt en début d'après-midi à Chachapoyas pour travailler. Nous tombons d'accord pour être à 15 h à l'hôtel. Nous explorons d'abord la jolie perte repérée les jours précédents. Une charrue à bœuf, stockée dans l'entrée, donne le nom à la perte. La galerie d'entrée n'est active que temporairement. Sa morphologie diffère des précédentes grottes visitées sur ce massif : c'est un méandre de 1 m de large pour 2 à 3 m de haut, surmonté d'une conduite forcée bien taillée. Nous recoupons un actif. L'amont, avec courant d'air soufflant, ne peut être exploré à cause d'une étroiture ponctuelle non franchissable sans une désobstruction au boom. Vers l'aval, le méandre se

resserre et les parois se couvrent de boue. Nous nous arrêtons sur un rétrécissement pénétrable, mais la boue et l'absence de courant d'air nous laissent penser qu'un siphon nous attend à proximité. Nous faisons demi-tour en levant la topographie (196 m). Une fois dehors, il nous reste peu de temps. Nous jetons un œil à la perte active étroite (impénétrable au bout de 4 m) et tournons dans les dolines autour. Pierre trouve un départ en laminoir ventilé, mais nous ne l'explorons pas par manque de temps. Dans une doline proche, nous trouvons une petite entrée bien cachée et bien protégée. Pierre s'y enfile et retrouve un petit actif. Un méandre fait suite. Il doit casser des concrétions pour passer, et un ressaut donne sur une salle un peu plus grande. En face de son arrivée, une grosse banquette formée par le remplissage est couverte d'ossements et de poteries intactes. Pierre nous appelle pour que nous profitons tous de cette découverte. C'est rare de trouver une sépulture Chachapoyas intacte. Nous en profitons pour fouiller les départs. Deux d'entre eux donnent sur le même actif, plus important mais malheureusement impénétrable, amont comme aval. Nous ressortons puis prenons la route pour Chachapoyas. A cause de la pluie, la piste est glissante. A Lamud, le village avant Luya, nous faisons une pause pour manger. James en profite pour tchacher et négocier des factures... Je vois les minutes défiler... mais je ne dis rien. Ce n'est pas moi qui ai un horaire à tenir... Quand nous partons, il est 15 h 30... Nous arrivons à Chachapoyas à 16 h 20. Nous avons juste le temps de prendre une douche puis de repartir avec Olivier à l'université où le recteur nous attend. Je profite de cette réunion pour visiter les laboratoires de l'université de Chachapoyas.

Samedi 14 janvier

Je pars avec Olivier en taxi jusqu'à Jaen. De là, nous prenons l'avion pour revenir sur Lima.

Exploration au nord du Pérou – Chachapoyas Dimanche 5 février au mardi 14 février

Par Constance Picque

Participants : Constance Picque avec Jean Loup Guyot (ECA – GSBM), Laurence et Frédéric Gueit (producteurs de fromage de chèvre dans le Gard)

Dimanche 5 février

Visite du site archéologique de Caral, situé dans le désert près de la côte Pacifique, dans la province de Barranca, à 180 km au nord de Lima.

Escale n°1 à Trujillo, chef-lieu de la région de La Libertad situé dans la vallée du fleuve Moche au nord-ouest du pays. C'est la 3^{ème} ville du Pérou par le nombre d'habitants.

TPSR (Temps passé sur la route) : 9 h et 575 km

Lundi 6 février

Visite n°1 : site archéologique de Chan Chan classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, proche de Trujillo.

Visite n°2 : site archéologique de El Brujo qui se trouve au bord de l'océan pacifique, sur la rive droite du rio Chicama, à 34 km au nord de Trujillo.

Escale n°2 à Cajamarca, ville située sur les hauts plateaux du nord du Pérou, à 2700 m d'altitude, et capitale de la région du même nom.

Le thermomètre indique 17°C, pour mon plus grand bonheur ! TPSR : 6 h et 300 km